

le Méridional

Gestes quotidiens et enjeux planétaires

Aux jardins du Palais Longchamp, les enfants ont célébré le "Jour de la Terre". Enjeu: faire le lien entre un savoir abstrait et l'incidence écologique des actes de chaque jour

2605 - Vendredi 23 Avril 1993 - 5

le Méridional

Ils étaient tous venus: les défenseurs des derniers arpentés de forêts méditerranéenne, les protecteurs des espèces rares --"Ce Ganga cata est menacé!--, les conservateurs d'écosystèmes, les amateurs de "vélo vert", les zélotes de la *croissance zéro*, les coopérateurs sahéliens, le ban et l'arrière-ban des environnementalistes et le dernier carré de ceux que l'on n'ose plus appeler les *écologes*. A leur tête, portant bien haut la bannière du *Jour de la Terre* dont il s'est institué le mandataire local, le président de l'association Ecologie Plus, Victor-Hugo Espinoza en personne.

L'ex-réfugié chilien, présentement ingénieur en quelque chose --"Je change tous les deux ans", confie-t-il--, a pris la croix voici quatre ans. Son Saint-Sépulcre à arracher aux Infidèles, c'est l'indifférence des populations urbaines envers la chose écologique. Pour ce combat, il s'est adjoint un acolyte d'envergure, le professeur Henri Augier, biologiste marin que la cause des Calanques a mué en activiste forcené.



Des ateliers pour mieux comprendre en quoi les gestes les plus quotidiens ont une incidence sur les grands équilibres planétaires. (Photo Antoine GALASSO)